



## [tragi-comédies]

A l'affiche du théâtre de la **Colline** deux pièces d'August Strindberg datant de 1888, réunies en diptyque et mises remarquablement en scène par Christian Schiaretti. Il dirige les mêmes comédiens dans les deux œuvres qui décrivent selon lui, chacune un meurtre parfait. Deux pièces sombres dans deux registres différents. L'une, « Mademoiselle Julie », plus connue et souvent jouée, alors que l'autre, « Créanciers », l'est beaucoup moins. « **Mademoiselle Julie** », sous-titrée « tragédie naturaliste », voit une jeune aristocrate qui, en l'absence de son père, provoque Jean son valet et se donne à lui dans cette folle nuit de la Saint Jean. Ce dernier profite de la situation et convainc Julie de voler l'argent de son père et de fuir avec lui. Au matin, retour du comte, le rêve est fini, la vie reprend, sauf pour Julie, aristocrate déchue qui d'un coup de rasoir mettra fin à ses jours. Dans le rôle titre, Clémentine Verdier, comédienne sensuelle, parfaite entre hystère et folie, face à Wladimir Yordanof domestique cynique et froid. Clara Simpson est parfaite en douce et pieuse cuisinière. « **Créanciers** » est une tragi-comédie. Deux hommes, une femme. Gustav Adolf et Tekla forment un trio complexe et incertain. Aucune histoire d'argent ici, mais

une creance d'amour  
Gustav le premier mari  
de Tekla, ne s'est jamais  
remis de son divorce  
Adolf, le second mari  
peintre et sculpteur, est  
un homme jaloux et  
torture Les deux hommes,  
qui ne se connaissent  
pas, se rencontrent en  
l'absence de Tekla Gustav  
va s'employer a detruire  
cet homme inquiet Il lui  
fait toucher du doigt  
sa faiblesse et le persuade  
que Tekla lui ôte toute  
sa substance creatrice  
Jalousie perversion  
torture morale, Gustav  
manipule ce couple  
par haine et vengeance  
Canape, fauteuil, robe  
de Tekla, tout ici est rouge  
incandescent dans  
cette piece noire et cruelle  
Clara Simpson est la  
sulfureuse, la veneneuse,  
la volage Tekla  
une epouse qui joue de  
son charme singulier  
et ambigu Christophe  
Maltot est parfait en mari  
fragile vulnérable et a  
bout de nerfs Wladimir  
Yordanoff, comédien  
d'exception, campe un  
homme machiavelique  
pervers et impitoyable  
Ici on tue avec les mots  
a coups de petites phrases  
assassines Le combat  
est inegal et s'acheve dans  
la mort  
Belle direction d'acteurs,  
scenographie impeccable  
pour ces deux pieces  
fortes et bouleversantes  
ou apparait toute la  
misogynie de Strindberg  
Une reussite ■

**Ariette Frazier**

**Colline**

Renseignements page 38

